

Sur la proposition de Notre Ministre de l'Emploi et de Notre Ministre des Affaires Sociales et de l'avis de Nos Ministres qui en ont délibéré en Conseil,

Nous avons arrêté et arrêtons :

Article 1^{er}. Le présent arrêté est applicable aux employeurs qui ont adhéré à la convention collective de travail du 3 mars 2000 relative à une clause d'emploi en application de la réduction des charges sociales accordée aux entreprises exerçant une activité de remorquage maritime, pour les travailleurs occupés à bord de navires qui sont enregistrés dans un Etat membre de l'Union européenne munis d'une lettre de mer et qui sont soumis à la loi du 27 juin 1969 révisant l'arrêté-loi du 28 décembre 1944 concernant la sécurité sociale des travailleurs et à la loi du 29 juin 1981 établissant les principes généraux de la sécurité sociale des travailleurs salariés.

Art. 2. § 1^{er}. Les employeurs visés à l'article 1^{er} qui répondent aux conditions fixées à l'article 3 sont dispensés de l'obligation de payer pour leurs travailleurs visés à l'article 1^{er} les cotisations patronales visées à l'article 38, §§ 3, 1^o à 7^o et 9^o et 3bis de la loi du 29 juin 1981 précitée.

§ 2. Dans les mêmes conditions, l'employeur est autorisé à payer à l'Office national de sécurité sociale, les cotisations des travailleurs calculées sur base d'un salaire trimestriel égal à un quart du montant visé à l'article 7, alinéa 3, de l'arrêté royal n^o 50 du 24 octobre 1967 relatif à la pension de retraite et de survie des travailleurs salariés, tout en conservant le montant correspondant aux cotisations personnelles calculées sur la différence entre la rémunération plafonnée précitée et le salaire brut trimestriel.

Art. 3. § 1^{er}. Les employeurs visés à l'article 1^{er} doivent, pendant la période où ils bénéficient de la réduction de certaines cotisations patronales et de travailleurs, au minimum maintenir le volume de travail à bord de navires munis d'une lettre de mer et ce depuis le début de cette réduction de cotisations.

§ 2. Le Ministre de l'Emploi et le Ministre des Affaires sociales déterminent ce qu'il convient d'entendre par maintenir au minimum le volume de travail et fixent également les modalités selon lesquelles il y a lieu de fournir la preuve que les conditions fixées au § 1^{er} sont remplies.

§ 3. Il peut être dérogé au minimum de volume de travail à maintenir visé au § 2 si les employeurs invoquent la force majeure.

§ 4. La Commission paritaire pour la batellerie, et après sa création, la Sous-commission paritaire pour le remorquage, transmettent annuellement et pour le 30 avril au plus tard un rapport d'évaluation au Ministre de l'Emploi et au Ministre des Affaires sociales.

Art. 4. Le présent arrêté produit ses effets le 1^{er} janvier 2000.

Art. 5. Notre Ministre de l'Emploi et Notre Ministre des Affaires sociales sont, chacun en ce qui le concerne, chargés de l'exécution du présent arrêté.

Donné à Bruxelles, le 16 mai 2001.

ALBERT

Par le Roi :

La Ministre de l'Emploi,
Mme L. ONKELINX

Le Ministre des Affaires sociales,
F. VANDENBROUCKE

Op de voordracht van Onze Minister van Werkgelegenheid en van Onze Minister van Sociale Zaken en op het advies van Onze in Raad vergaderde Ministers,

Hebben Wij besloten en besluiten Wij :

Artikel 1. Dit besluit is van toepassing op de werkgevers die zijn toegetreden tot de collectieve arbeidsovereenkomst van 3 maart 2000 i.v.m. een werkgelegenheidsclausule in toepassing met de sociale lastenvermindering toegekend aan de ondernemingen met een zee-sleepactiviteit, voor de werknemers tewerkgesteld aan boord van in een lidstaat van de Europese Unie geregistreerde schepen met een zeebrief die onderworpen zijn aan de wet van 27 juni 1969 tot herziening van de besluitwet van 28 december 1944 betreffende de maatschappelijke zekerheid der arbeiders en aan de wet van 29 juni 1981 houdende de algemene beginselen van de sociale zekerheid voor werknemers.

Art. 2. § 1. De in artikel 1 bedoelde werkgevers die voldoen aan de voorwaarden vermeld in artikel 3, worden vrijgesteld van de verplichting om voor hun in artikel 1 bedoelde werknemers de werkgeversbijdragen te betalen bedoeld in artikel 38, §§ 3, 1^o tot 7^o en 9^o en 3bis van voormelde wet van 29 juni 1981.

§ 2. Onder dezelfde voorwaarden, wordt de werkgever toegelaten de werknemersbijdragen, berekend op basis van een kwartaalloon van 1/4de van het bedrag bedoeld in artikel 7, derde lid van het koninklijk besluit nr. 50 van 24 oktober 1967 betreffende het rust en overlevingspensioen voor werknemers, te betalen aan de Rijksdienst voor Sociale Zekerheid en het bedrag dat overeenstemt met de persoonlijke bijdragen berekend op het verschil tussen dit begrensd loon en het driemaandelijks brutoloon te behouden.

Art. 3. § 1. De werkgevers bedoeld in artikel 1 moeten, gedurende de periode dat zij genieten van de vermindering van bepaalde werkgevers- en werknemersbijdragen, tenminste het arbeidsvolume aan boord van de schepen, waarvoor een zeebrief kan worden voorgelegd, handhaven en dit vanaf de aanvang van deze bijdragevermindering.

§ 2. De Minister van Werkgelegenheid en de Minister van Sociale Zaken bepalen wat dient te worden verstaan onder het tenminste handhaven van het arbeidsvolume en bepalen tevens de nadere regelen m.b.t. het te leveren bewijs dat voldaan is aan de in § 1 gestelde voorwaarden.

§ 3. Van het in § 2 bedoelde tenminste te handhaven arbeidsvolume kan worden afgeweken, indien de werkgevers overmacht invoeren.

§ 4. Het Paritair Comité voor de Binnenscheepvaart en, vanaf haar oprichting, het Paritair Subcomité voor de Sleepdiensten, maakt jaarlijks en uiterlijk vóór 30 april een evaluatierapport over aan de Minister van Werkgelegenheid en de Minister van Sociale Zaken.

Art. 4. Dit besluit heeft uitwerking met ingang van 1 januari 2000.

Art. 5. Onze Minister van Werkgelegenheid en Onze Minister van Sociale Zaken zijn, elk wat hem betreft, belast met de uitvoering van dit besluit.

Gegeven te Brussel, 16 mei 2001.

ALBERT

Van Koningswege :

De Minister van Werkgelegenheid,
Mevr. L. ONKELINX

De Minister van Sociale Zaken,
F. VANDENBROUCKE

Vu l'arrêté royal du 16 mai 2001 comportant dispense de certaines cotisations patronales et cotisations des travailleurs au profit des entreprises relevant du secteur du remorquage, notamment l'article 3;

Vu la loi du 25 avril 1963 sur la gestion des organismes d'intérêt public de sécurité sociale et de prévoyance sociale, notamment l'article 15, alinéa 3;

Vu l'urgence;

Vu la délibération du Conseil des Ministres sur la demande d'avis à donner par le Conseil d'Etat dans un délai ne dépassant pas un mois;

Vu l'avis 31.039/1 du Conseil d'Etat, donné le 11 janvier 2001, en application de l'article 84, alinéa 1^{er}, 1^o, des lois coordonnées sur le Conseil d'Etat,

Arrêtent :

Article 1^{er}. Pour l'application du présent arrêté ministériel, il y a lieu d'entendre par :

a. « les employeurs » : les employeurs qui ont adhéré à la convention collective de travail du 3 mars 2000 relative à une clause d'emploi en application de la réduction des charges sociales accordée aux entreprises exerçant une activité de remorquage maritime;

b. « les travailleurs » : les travailleurs qui sont soumis à la loi du 27 juin 1969 révisant l'arrêté-loi du 28 décembre 1944 concernant la sécurité sociale des travailleurs et à la loi du 29 juin 1981 établissant les principes généraux de la sécurité sociale des travailleurs salariés et occupés à bord de navires qui sont enregistrés dans un Etat membre de l'Union européenne munis d'une lettre de mer;

c. « la Commission paritaire compétente » : la Commission paritaire pour la batellerie, et après sa création, la Sous-commission paritaire pour le remorquage.

Art. 2. § 1^{er}. La Commission paritaire compétente détermine le volume de travail, exprimé en équivalents temps plein, à maintenir par les employeurs vis-à-vis des travailleurs.

§ 2. La Commission paritaire compétente examine trimestriellement si le volume de travail est maintenu dans l'entreprise en question. Dans un délai de quinze jours civils, le président de la commission paritaire compétente transmet l'avis de la commission précitée au Ministre des Affaires sociales et au Ministre de l'Emploi. Si la commission paritaire compétente ne transmet aucun avis au cours de ce délai, l'avis est censé être négatif.

§ 3. En cas de force majeure invoquée par les employeurs, les motifs de la force majeure sont repris dans l'avis de la Commission paritaire compétente.

§ 4. Le Ministre des Affaires sociales dispose d'un délai de trente jours civils pour se prononcer au sujet de la maintenance du volume de travail et du recouvrement éventuel des cotisations exonérées. Ce délai prend cours à partir de la transmission de l'avis par le président de la commission paritaire compétente ou après échéance des quinze jours civils dont le président de la commission précitée dispose pour transmettre l'avis. Si le Ministre des Affaires sociales ne prend pas de décision dans ce délai, la décision est censée être positive.

§ 5. Si les employeurs ne maintiennent pas le volume de travail au cours d'un trimestre déterminé, sans qu'il soit question de force majeure, le Ministre des Affaires sociales peut, dans le délai prévu au § 4, décider de procéder au recouvrement des cotisations exonérées pour le trimestre visé.

Art. 3. Le présent arrêté produit ses effets le 1^{er} janvier 2000.

Bruxelles, le 16 mai 2001.

Mme L. ONKELINX

F. VANDENBROUCKE

Gelet op het koninklijk besluit van 16 mei 2001 houdende vrijstelling van bepaalde werkgevers- en werknemersbijdragen ten behoeve van de ondernemingen behorende tot de sleepvaartsector, inzonderheid op artikel 3;

Gelet op de wet van 25 april 1963 betreffende het beheer van de instellingen van openbaar nut voor sociale zekerheid en sociale verzorging, inzonderheid op artikel 15, derde lid;

Gelet op de dringende noodzakelijkheid;

Gelet op het besluit van de Ministerraad over het verzoek om advies door de Raad van State binnen een termijn van één maand;

Gelet op het advies 31.039/1 van de Raad van State, gegeven op 11 januari 2001, met toepassing van artikel 84, eerste lid, 1^o, van de gecoördineerde wetten op de Raad van State,

Besluiten :

Artikel 1. Voor de toepassing van dit ministerieel besluit wordt verstaan onder :

a. « de werkgevers » : de werkgevers die zijn toegetreden tot de collectieve arbeidsovereenkomst van 3 maart 2000 i.v.m. een werkgelegenheidsclausule in toepassing met de sociale lastenvermindering toegekend aan de ondernemingen met een zeesleepactiviteit;

b. « de werknemers » : de werknemers die onderworpen zijn aan de wet van 27 juni 1969 tot herziening van de besluitwet van 28 december 1944 betreffende de maatschappelijke zekerheid der arbeiders en aan de wet van 29 juni 1981 houdende de algemene beginselen van de sociale zekerheid voor werknemers en tewerkgesteld worden aan boord van in een lidstaat van de Europese Unie geregistreerde schepen waarvoor een zeebrief kan worden voorgelegd;

c. « het bevoegde Paritair Comité » : het Paritair Comité voor de Binnenscheepvaart en, vanaf haar oprichting, het Paritair Subcomité voor de Sleepdiensten.

Art. 2. § 1. Het bevoegde Paritair Comité bepaalt, uitgedrukt in voltijdse equivalenten, het door de werkgevers t.a.v. de werknemers te handhaven arbeidsvolume.

§ 2. Het bevoegde Paritair Comité onderzoekt per kwartaal of het arbeidsvolume in de betrokken onderneming gehandhaafd wordt. Binnen een termijn van vijftien kalenderdagen maakt de voorzitter van het bevoegde Paritair Comité het advies van voornoemd comité over aan de Minister van Sociale Zaken en de Minister van Werkgelegenheid. Indien het bevoegde Paritair Comité binnen deze termijn geen advies uitbrengt, dan wordt het advies geacht negatief te zijn.

§ 3. Ingeval overmacht ingeroepen wordt door de werkgevers, worden in het advies van het bevoegde Paritair Comité de gronden voor overmacht opgenomen.

§ 4. De Minister van Sociale Zaken beschikt over een termijn van dertig kalenderdagen om zich uit te spreken over het handhaven van het arbeidsvolume en over het eventueel invorderen van de vrijgestelde bijdragen. Deze termijn begint te lopen vanaf het overmaken van het advies door de voorzitter van het bevoegde Paritair Comité of na verloop van de vijftien kalenderdagen waarover de voorzitter van dit voornoemd comité beschikt om het advies over te maken. Indien de Minister van Sociale Zaken binnen deze termijn geen beslissing neemt, dan wordt de beslissing geacht positief te zijn.

§ 5. Indien de werkgevers een bepaald kwartaal het arbeidsvolume niet handhaven, zonder dat er sprake is van overmacht, kan de Minister van Sociale Zaken, binnen de termijn voorzien in § 4, beslissen over te gaan tot het invorderen van de vrijgestelde bijdragen voor het betrokken kwartaal.

Art. 3. Dit besluit heeft uitwerking met ingang van 1 januari 2000.

Brussel, 16 mei 2001.

Mevr. L. ONKELINX

F. VANDENBROUCKE